



100^e anniversaire 1913-2013 de la course Paris-Deauville



MUSÉE
AIR +
ESPACE
AÉROPORT PARIS - LE BOURGET

Exposition conçue avec Gérard COLLOT
Membre de l'Académie de l'Air et de l'Espace

le Pecq
sur Seine

Paris



Deauville
1913-2013

FABRE, Henri - Ingénieur (1882-1984)

Précurseur de l'hydraviation

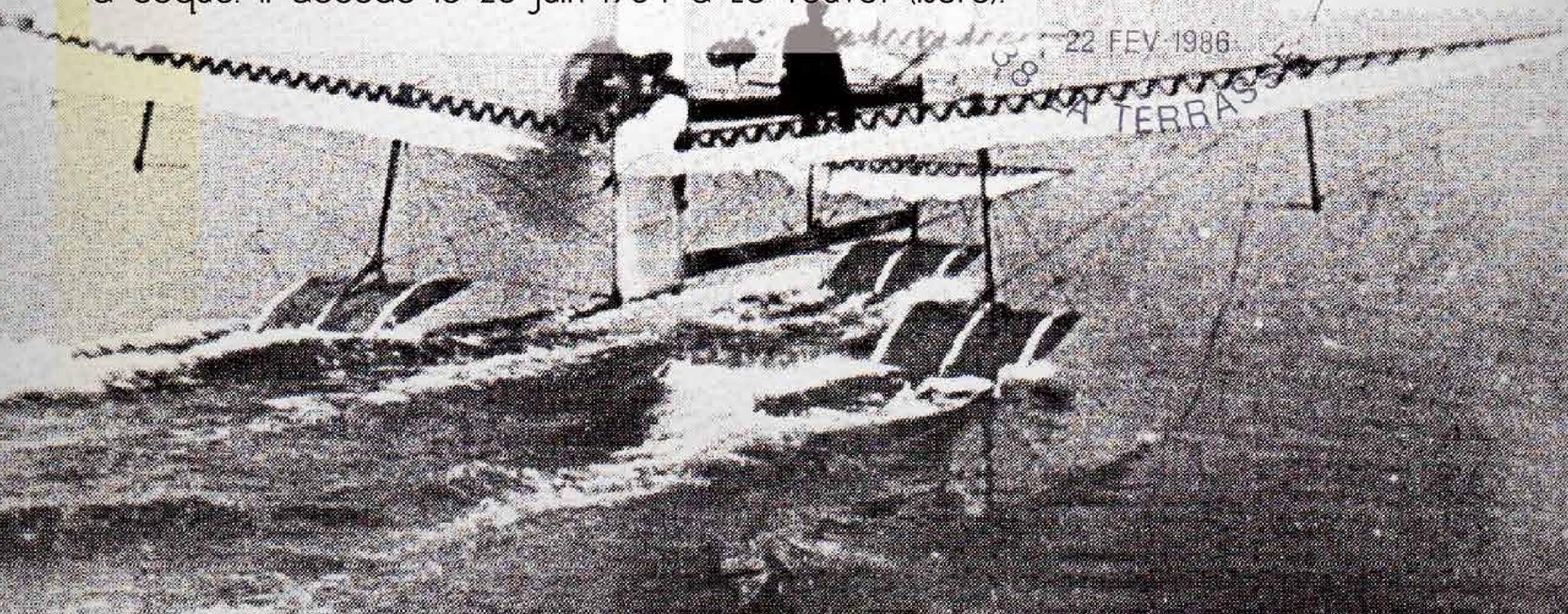
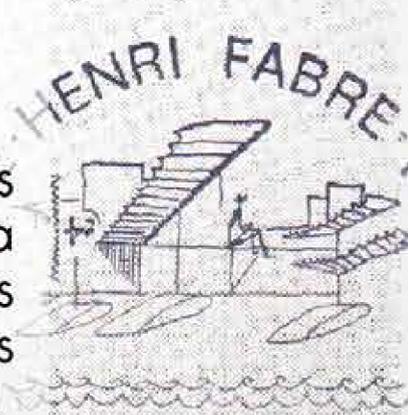
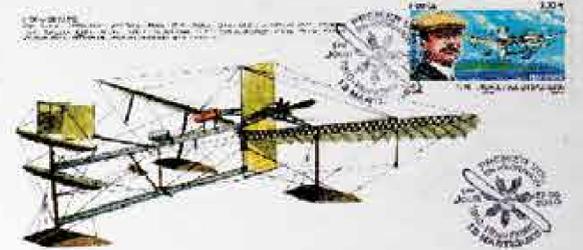
Henri Fabre est né le 29 novembre 1882 à Marseille. Il est fasciné très jeune par l'aviation balbutiante et se passionne pour la technique. Il fait de bonnes études et sort diplômé de Supélec en 1906.

Il s'applique à des recherches méthodiques sur l'étude des forces aérodynamiques, les moteurs, les hélices, les flotteurs pour hydro-aéroplanes. Il construit quatre hydro-aéroplanes dont l'un est de type « Canard », doté de flotteurs en tandem.

Le 28 mars 1910 sur l'étang de Berre, c'est sur cet appareil, équipé d'un moteur Gnome de 50 chevaux, qu'il parvient à décoller, alors qu'il n'a jamais piloté un aéroplane.

C'est une première mondiale. L'hydraviation vient de naître.

Plusieurs vols suivent, dont un de six kilomètres. Il met sur pied une société éphémère qui fabrique des hydravions Tellier de 1914 à 1918, puis abandonne la profession, restant cependant très curieux des progrès de l'aéronautique et ayant très tôt prévu les hydravions à coque. Il décède le 28 juin 1984 à Le Touvet (Isère).



Premiers meetings d'hydraviation

Depuis le premier vol réussi en hydro-aéroplane réalisé par Henri Fabre sur l'étang de Berre le 28 mars 1910, de nombreux constructeurs s'intéressent à cette application particulière de l'aviation.

Des concours et des courses s'organisent dès 1912 : Monaco (mars), Genève (août), Saint-Malo (août), Ouchy-Lausanne (août-septembre), Tamise-sur-Escout (septembre).

En 1913, on retrouve Monaco (4 au 15 avril, mais avec 19 concurrents au lieu de 8 l'année précédente), Genève (août), et la course Le Pecq - Deauville.



Paris - Deauville du 24 au 31 août 1913

Après les concours de Monaco, Saint-Malo et Tamise-sur-Escout consacrés à l'hydraviation, Deauville, station balnéaire à la mode, fait à son tour concourir un ensemble d'hydro-aéroplanes sur sa grande plage de sable.

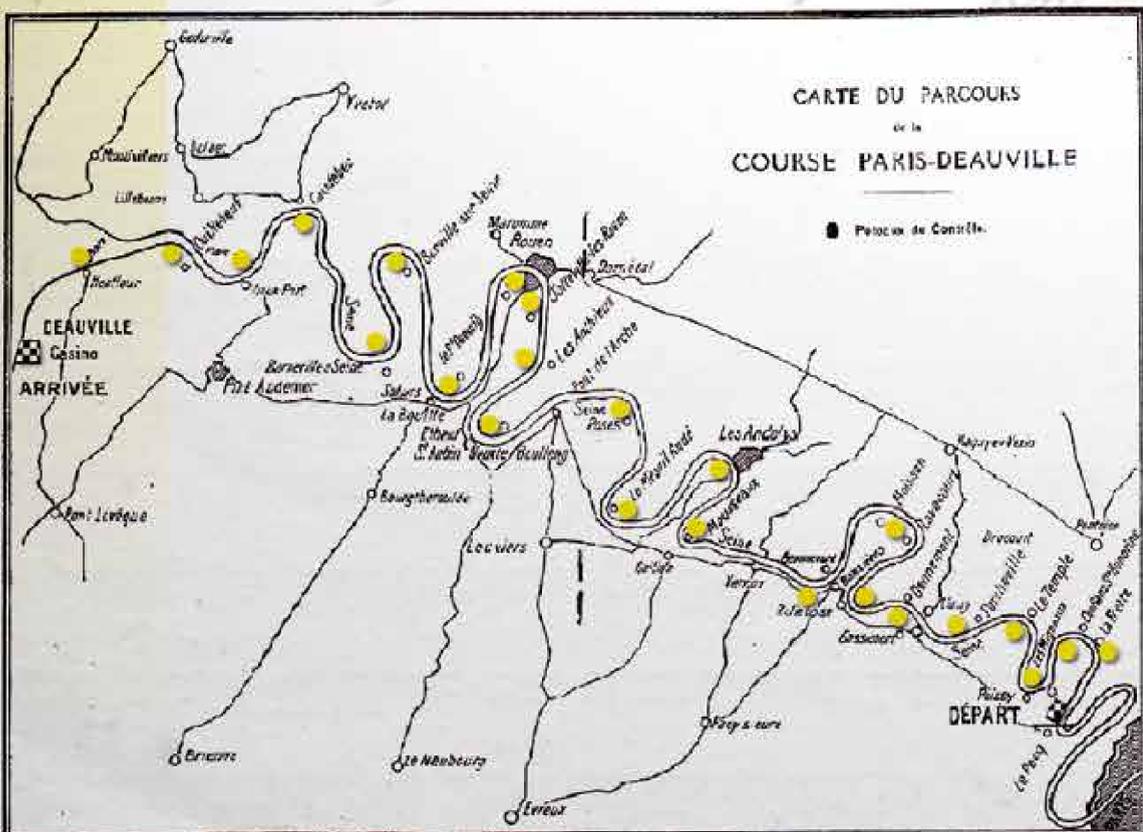
Le ministère de la Marine, intéressé par l'emploi d'avions marins et l'Aéro-Club de France, spécialiste des manifestations aériennes, organisent deux épreuves consécutives :

- une course Paris (Le Pecq) - Deauville le 24 août,
- un concours d'avions marins à Deauville du 25 au 31 août.

Course Paris (Le Pecq) - Deauville

Le dimanche 24 août 1913, les concurrents sont rassemblés sur la Seine au pied de la terrasse de Saint-Germain-en-Laye, plus précisément au Pecq. Il s'agit d'atteindre Deauville dans le temps le plus court en suivant les boucles de la Seine et en contournant les 24 poteaux de contrôle sur l'itinéraire (voir carte). Les départs sont échelonnés à partir de 8h30.

En cette journée dominicale, il souffle un fort vent d'ouest nord-ouest, c'est-à-dire de face, ce qui n'est pas propice à l'établissement de records.



C

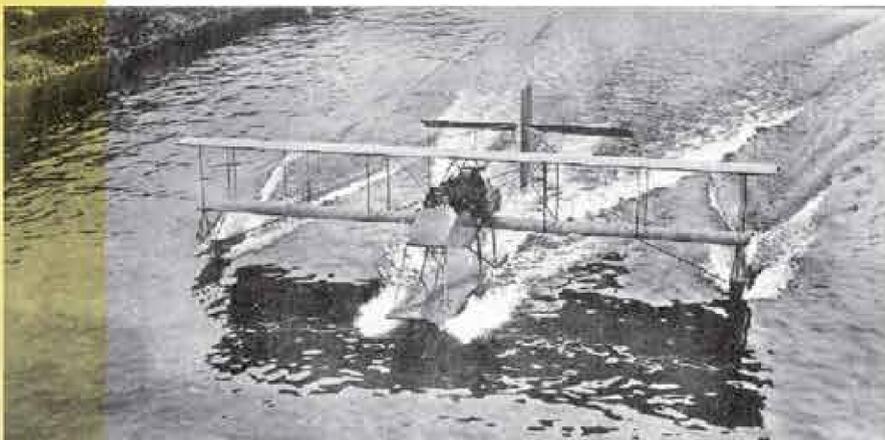
ourse Paris (Le Pecq) - Deauville

24 août 1913

Sur les 10 concurrents inscrits, 9 ont pris le départ sur une grande variété de types de machines. Si tous les appareils sont monomoteurs, il y a des biplans, des monoplans, des appareils à 2 ou 3 flotteurs et les nouveaux « hydros » à coque centrale. La motorisation s'échelonne de 80 à 160 ch. Il faut noter les progrès spectaculaires des motorisations françaises en quelques années et se rappeler que Louis Blériot a traversé la Manche en juillet 1909 avec un moteur Anzani de 25 ch seulement. Tous les concurrents sont français sauf Charles Weymann, américain.



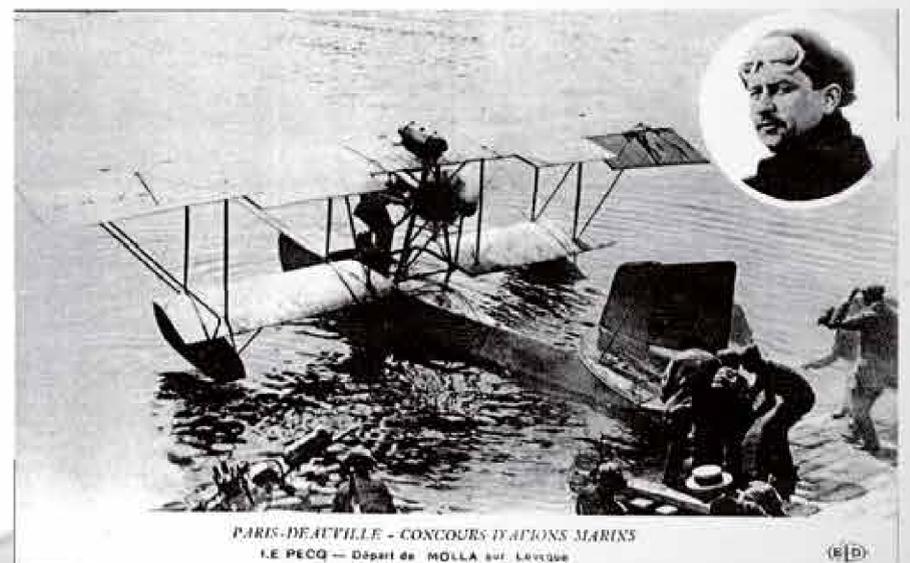
Borel-Denhaut à coque centrale n°10 de Pierre Divetain. (MAE-MC 11266)



1783 L'Hydroavion Bathiat Sanchez - Longueur 17 m, 50 surface portance 44 m², motorisation par moteur à essence percussif avec 2 cylindres horizontaux et 2 soufflants percussifs, vide 40 kg, en ordre de marche 100 kg, vitesse moyenne 100 km/h, moteur Gnome 100 HP.

A. H.

Bathiat-Sanchez n°8. (coll. GC)



PARIS-DEAUVILLE - CONCOURS D'AVIONS MARINS
LE PECQ - Départ de MOLLA sur Lévêque

(E.D.)

Lévêque n°6 d'Henri Molla. (coll. GC)

BIPLANS engagés dans la course

- Bathiat-Sanchez (3 flotteurs), Gnome 160 ch :
Paul RUGÈRE (n°8)
- Borel-Denhaut (coque centrale), Anzani 100 ch :
Pierre DIVETAIN (n°10)
- Breguet (2 flotteurs), Canton-Unné 120 ch :
Olivier de MONTALENT (n°9)
- Lévêque (coque centrale), Gnome 100 ch :
Henri MOLLA (n°6)

Breguet n°9. (Icare)

C

ourse Paris (Le Pecq) - Deauville
24 août 1913

MONOPLANS engagés dans la course

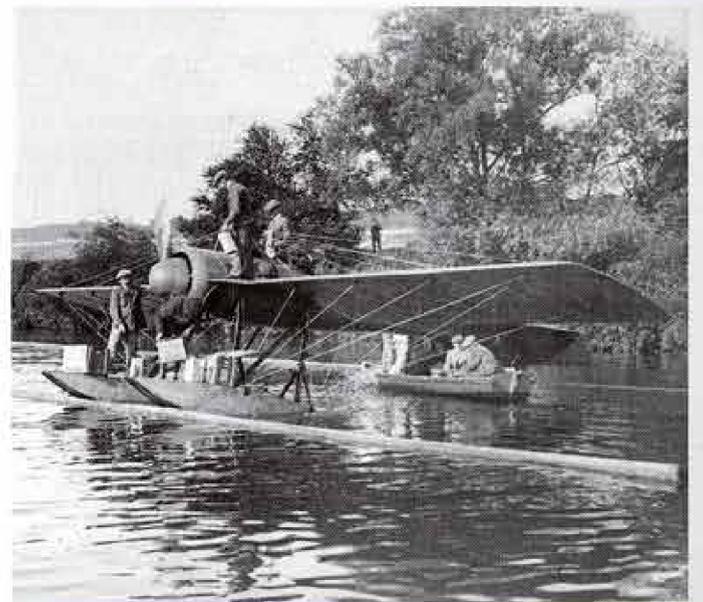
- Borel (2 flotteurs), Gnome 80 ch :
Georges CHEMET (n°7)
- Deperdussin I (2 flotteurs), Gnome 160 ch :
Maurice PRÉVOST (n°4)
- Deperdussin II (2 flotteurs), Gnome 100 ch :
Louis JANOIR (n°3)
- Nieuport (2 flotteurs), Gnome 160 ch :
Charles WEYMANN (USA) (n°1), Adrien LEVASSEUR (n°2)



Borel n°7 de Georges Chemet.
(MAE - MC 11254)



Nieuport n°1 de Charles Weymann
en essais sur la Seine. (MAE - PR 2053)



Deperdussin II n°3 de Louis Janoir
(Icare) à quai en ravitaillement.



Deperdussin I n°4 de Maurice Prévost au Pecq
en préparation au décollage. (MAE - MA 9158)

C

ourse Paris (Le Pecq) - Deauville

Déroulement de la course

Les équipages sont arrivés la veille pour reconnaître les lieux, les obstacles, la force du courant et l'orientation du vent.

Les appareils, bien vérifiés par les mécaniciens, sont mis à l'eau et font quelques essais avant de se placer sur la ligne de départ, bout au vent, dans l'ordre qu'il leur a été attribué.

Ils doivent parcourir une distance minimum de 500 mètres en hydroplanant, puis décoller en moins de 100 mètres sur un trajet balisé par des bouées.

Les départs sont échelonnés toutes les dix minutes environ à partir de 8h30.

Le premier à partir est Charles Weymann sur le Nieuport-Gnome n°1, suivi d'Adrien Levasseur sur Nieuport-Gnome n°2.

À 9h, Henri Molla sur Lévêque-Gnome n°6 franchit la ligne et s'en va à la poursuite de ses camarades, mais au bout de 600 mètres, il fait demi-tour, revient vers le départ, repart à 9h12, revient à nouveau pour ne partir définitivement qu'à 10h30.

Paul Rugère sur Bathiat-Sanchez n°8, trop chargé, revient au slip de départ et ne repart qu'après 10h. Puis c'est au tour d'Olivier de Montalent sur Breguet-Canton Unné n°9 et de Pierre Divetain sur Borel-Denhaut n°10.



Décollage à 8h30 du Nieuport n°1 de Charles Weymann qui effectuera une course à si basse altitude qu'il touchera un arbre à Saint-Pierre du Vauvray (Eure) et sera contraint à l'abandon. (MAE-PR 89271)

Nieuport n°1 et Lévêque n°6 en cours de mise au point. (MAE - Hydro I)



C

ourse Paris (Le Pecq) - Deauville
Dérroulement de la course



Déjaugage du Lévêque n°6 d'Henri Molla qui dut rebrousser chemin pour résoudre des problèmes de transfert de carburant. Il put repartir à 10h30, ayant ainsi perdu 1h30 sur son temps de parcours. (MAE - 89251)



Préparatifs de départ, le Nieuport n°2 passe devant le Lévêque n°6 tandis que chauffe le moteur du Breguet n°9 provoquant un nuage de poussière. (MAE - PR 89257)

Décollage du Deperdussin n°3 de Louis Janoir. Au fond, le viaduc de la voie ferrée et la terrasse de Saint-Germain. (MAE- PR 89259)

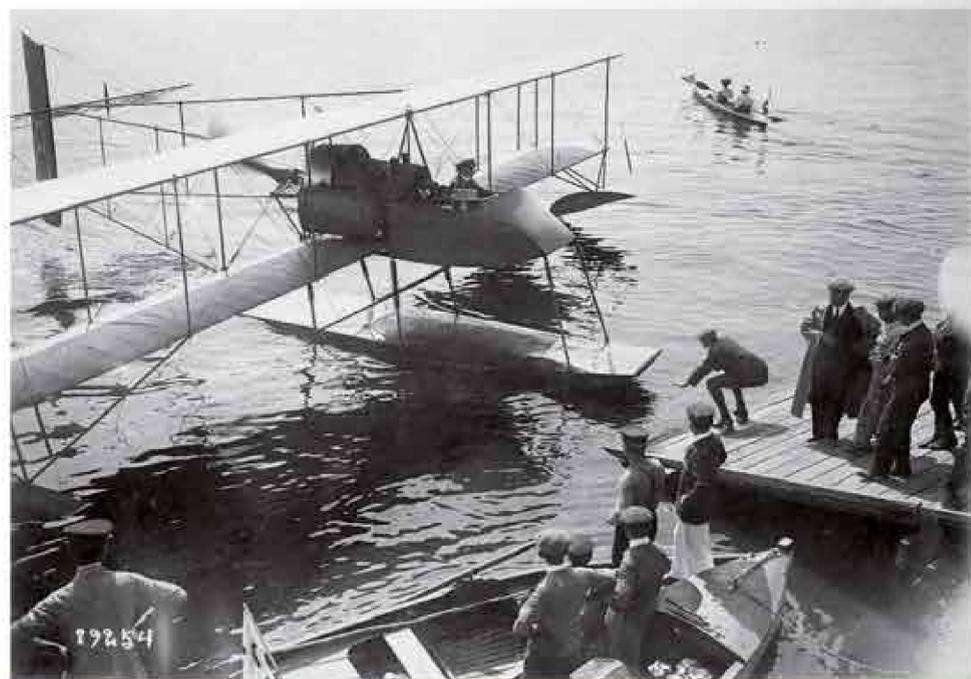


C

ourse Paris (Le Pecq) - Deauville
Déroulement de la course



Borel n°7 de Georges Chemet au-dessus de Mantes. (Scan Icare)



Retour du Bathiat-Sanchez n°8 de Paul Rugère après sa seconde tentative de départ. Rugère s'arrêtera à Vernon. (MAE - PR n°89254)



Lévêque n°6 d'Henri Molla à quai se préparant au départ. (MAE - PR 3066)

Course Paris (Le Pecq) - Deauville
 Déroulement de la course



Borel-Denhaut n°10 de Pierre Divetain au décollage. Il s'arrêtera à Elbeuf. (MAE)



Nieuport n°2 d'Adrien Levasseur survolant la Seine à Rouen. (MAE-89296)



Breguet n°9 d'Olivier de Montalent au-dessus des Andelys - photo montage. Le pilote et son équipier Métivier font une chute mortelle près de Rouen. Pris dans de fortes turbulences et sans ceinture de sécurité, ils sont éjectés du Breguet et viennent s'écraser sur des péniches. L'appareil, qui s'était complètement retourné, alla sabotter dans une propriété sur la rive droite de la Seine. (MAE -PR n°89297).

Course Paris (Le Pecq) - Deauville

24 août 1913

Les arrivées à Deauville

Georges Chemet sur son monoplan Borel n°7 à deux flotteurs, parti du Pecq à 9h25, arrive le premier à Deauville à 13h.

Adrien Levasseur sur son monoplan Nieuport n°2 à deux flotteurs arrive à 16h, malgré cinq amerrissages forcés sur la Seine pour des problèmes de magnéto, mais il sera déclassé pour n'avoir pas été reconnu au passage du contrôle de Mousseaux.

Henri Molla, sur son biplan Levêque n°6 à coque centrale, arrive à 17h45, étonné d'apprendre qu'il est classé second. Parti du Pecq très en retard et contrarié par des vents violents, persuadé d'être le dernier, il a en effet pris le temps de s'arrêter à Vernon pour déjeuner.

À 18h53, Louis Janoir sur son monoplan Deperdussin n°3 est le dernier concurrent à rejoindre Deauville après cinq arrêts en cours de route, mais il arrive quelques minutes après le temps maximum imparti et ne sera pas classé.

Les autres concurrents, retardés pour diverses raisons, ne les rejoindront que le lendemain.

Sur les neuf concurrents, quatre sont parvenus à Deauville et deux seulement figurent au palmarès pour se partager les 40 000 Francs de prix.

1^{er} Georges CHEMET en 3 h 47 min 50s 1/5 (26 666 F)

2^e Henri MOLLA en 8 h 46 min 11s 1/5 (13 333 F)



Carte postale représentant le Borel n°7. Georges Chemet, vainqueur de la Course Paris - Deauville, en médaillon et signature du pilote. (coll. GC)



Nieuport n°2 d'Adrien Levasseur. Arrivé second à Deauville, il sera déclassé pour avoir manqué un contrôle. (MAE-MC 11313)



Louis Janoir devant son Deperdussin n°10 à Deauville. Bien déçu d'être arrivé en retard, dix minutes après la fermeture des contrôles dans la course Paris-Deauville. Il ne participera pas au Concours d'avions marins de Deauville, mais fera des vols de démonstration. (MAE-Boffy 148)

Concours d'avions marins de Deauville

Du 25 au 31 août 1913

Le Concours d'avions marins avait pour but d'évaluer les performances d'appareils pouvant être adoptés par la Marine Nationale.

Avant de participer au concours, de nombreuses épreuves éliminatoires ont eu lieu du 25 au 29 août.

Il fallait en particulier :

- Avoir des moyens de mouillage pour 10 mètres de fond.

- Décrire des huit en hydroplanage entre deux bouées distantes de 400 mètres et se maintenir en surface par vent moyen de 10m/s.

- Réaliser deux décollages et amerrissages dans une mer ayant des creux d'un mètre.

- Respecter une distance de décollage inférieure à 400 mètres par mer calme.

Tout appareil ayant chaviré ou capoté lors de ces essais était éliminé.



Les Breguet. (MAE Prieur n°89282 bis)



Les Caudrons. (Icare)



Promenade équestre de quelques élégantes passant devant un des Breguet du Concours. (MAE)



La pesée. (MAE PR n°89320)



Vue générale. Quelques hydravions devant le Royal Hôtel de Deauville. (MAE Prieur n°89263)

Concours d'avions marins de Deauville

Du 25 au 31 août 1913

Sur les quinze concurrents inscrits à l'origine, et après désistements, il ne restait plus que douze participants aux essais et seulement sept sélectionnés après les éliminatoires.

Les concurrents éliminés ont été :

Le premier jour 25 août : Félix Bosano (n°13) sur monoplan Dussot, accidenté, sauvé de justesse de la noyade par les canots de secours.

Le deuxième jour 26 août : René Caudron (n°5) sur biplan Caudron, capotage sans trop de gravité, mais éliminé.

Les jours suivants, trois autres candidats n'ont pas rempli les conditions imposées : Charles Weymann (n°3) sur biplan Nieuport, Adrien Levasseur (n°4) sur biplan Nieuport, Gaston Caudron (n°6) sur biplan Caudron.

Concurrents qualifiés pour les épreuves finales

• BIPLANS

Breguet, Salmson Canton-Unné 120 ch :

René MOINEAU (n°8), Henri BRÉGI (n°9)

M. Farman, Salmson Canton-Unné 120 ch :

Louis GAUBERT (n°2)

M. Farman, Renault 110 ch :

Eugène RENAUX (n°1)

Lévêque, Salmson Canton-Unné 120 ch :

Henri MOLLA (n°15)

• MONOPLANS

Borel, Gnome 80 ch : Georges CHEMET (n°12)

Déperdussin I, Gnome 160 ch : Maurice PRÉVOST (n°11)



M. Farman n°2 de Louis Gaubert.
(MAE Prieur n°89289)



Breguet n°9 d'Henri Brégi.
(MAE Prieur n°89290)

Concours d'avions marins de Deauville
Du 25 au 31 août 1913



M. Farman n°1 d'Eugène Renaux.
(MAE Prieur n°89308)



Borel n°7 de Georges Chemet qui a remporté la course Paris-Deauville. va porter maintenant le numéro 12 pour le concours d'avions marins.
(MAE n°11276)



Levêque n°15 d'Henri Molla. (MAE Prieur n°89302)



Concours d'avions marins de Deauville

Du 25 au 31 août 1913

PALMARÈS

Distance de 250 milles marins (463 km) (29 août) - PRIX de 15 000 Francs
Le biplan Lévêque - Canton-Unné, piloté par Henri Molla, est le seul à avoir couvert les 250 milles.

Classement d'après la distance parcourue :

1^{er} Henri MOLLA 250 milles en 5 h 24 min 14 s.

Prix 10 000 Francs

2^e René MOINEAU 180 milles en 3 h 21 min 33 s.

Prix 5 000 Francs

3^e Georges CHEMET 140 milles en 2 h 52 min 10 s.

4^e Henri BRÉGI 120 milles en 2 h 20 min 21 s.

Endurance (30 août) - PRIX de 54 000 Francs

1^{ers} ex æquo Eugène RENAUX 300 milles en 6 h 40 min 49 s. Prix 27 000 Francs
(passage des 250 milles en 5 h 27 min 38 s.)

et Louis GAUBERT 300 milles en 6 h 42 min 49 s. Prix 27 000 Francs
(passage des 250 milles en 5 h 34 min 35 s.)

3^e Maurice PRÉVOST 130 milles en 2 h 20 min 4 s.

4^e Georges CHEMET 30 milles

Vitesse sur 100 milles (185,2 km) (31 août) - PRIX de 10 000 Francs

1^{er} René MOINEAU en 1 h 51 min 4 s. Prix 7 000 Francs

2^e Georges CHEMET en 2 h 3 min 53 s. Prix 3 000 Francs

3^e Henri MOLLA en 2 h 5 min 59 s.

4^e Eugène RENAUX en 2 h 13 min 30 s.

Vitesse sur 250 milles (463 km) - meilleurs temps réalisés - PRIX de 15 000 Francs

1^{er} Henri MOLLA en 5 h 24 min 14 s. Prix 10 000 Francs

2^e Eugène RENAUX en 5 h 27 min 38 s. Prix 5 000 Francs

3^e Louis GAUBERT en 5 h 34 min 35 s.

Décollage en moins de 35 mètres PRIX de 15 000 Francs

1^{ers} ex æquo Eugène RENAUX. Prix 7 500 Francs

et Louis GAUBERT. Prix 7 500 Francs

Deperdussin n°4 de Maurice Prévost de la course Paris - Deauville qui devient le n°1 pour le concours d'avions marins de Deauville. (Icare).

Portraits

Maurice Prévost



René Caudron



Olivier de Montalent



Adrien Levasseur



Henri Bregi



Georges Chemet



Eugène Renaux



Gaston Caudron



Pierre Divertain



Henri Molla



Félix Bosano



Louis Gaubert



Charles T. Weymann



Paul Rugère



Réné Moineau



Paris
Deauville
1913-2013

